

N. 209. Rio de Janeiro le 18 juillet 1822

M. S. Ex^{te} M. S. M. S. Le Vicomte de Cambronne
Ministre des Affaires Etrangères
M. S. M. S.

Je profite avec empressement du départ pour Jersey d'un bâtiment qui vaillera pour transmettre à V. Ex^{te} le résumé de ce qui se passe en cette capitale.

Le Prince Régent, par une ordonnance en date du 3 de ce mois et d'après l'avis de son conseil d'état a créé au Brésil un nouveau ministère celui de la Justice - en se conformant à cet effet aux dispositions du décret de l'été de Lisbonne en date du 18 Août de l'année dernière, qui prescrivait cette création pour le Portugal seulement. S. M. A. a nommé à ce nouveau département M. Caetano Pinto de Miranda Montenegro qui avait les Finances, et cela a donné à Antiferreira avec la présidence du Trésor public, par une autre ordonnance du même jour, à M. Martin Francisco Ribeiro d'Andrada frère du ministre de l'intérieur et des Affaires Etrangères. J'ai annoncé dans le temps à V. Ex^{te} que le dit Martin Francisco, membre de la Junta de S. Paul, avait été démis de ses fonctions d'après un mouvement séditieux du Peuple et de la Garnison de la dite ville et que, peu après, on lui avait ordonné de sortir de la Province de S. Paul.

Par ma dépêche précédente, j'ai eu l'honneur d'informer V. Ex^{te} que S. M. A. avait transmis des ordres à Bahia après que le Gouvernement, M. Madena et la Garnison Portugaise eussent à s'embarquer immédiatement pour Lisbonne: après d'accluser l'exécution de ses ordres, le Prince a fait sortir, le 14, de ce Port une division composée de la Frigate União des corvettes Maria da Glória et Liberal et du brick Reino Unido: on a embarqué sur ces bâtiments des canons, des fusils, des pistolets, des sabres et des Piques qui m'ont distribués au besoin aux naturels du Pays. M. Labatut,

dont j'ai déjà parlé à V. Ex^{ce}, est chargé du commandement des forces de terre et de leur organisation; il a avec lui un détachement de 600 hommes de la garnison de cette capitale et environ quarante officiers.

M^r. Le B^{on} Roussin, commandant la station sur le côté du Brésil, est parti d'ici le 17 mai pour se rendre à Bahia; il m'avait promis qu'il repartirait de Bahia le 10 juin pour revenir en cette ville. Je n'ai pas eu de ses nouvelles depuis son départ et la dernière lettre qui m'est parvenue de M^r. Guimbrand est de 11 mai: cependant dès le 2 juillet j'ai pris connaissance des préparatifs qu'on faisait ici entre le Gouvernement et la Garnison Portugaise de Bahia et j'ose me flatter que, d'après ces nouvelles, M^r. Roussin se sera déterminé à prolonger son séjour dans la dite Baye avec la frigate l'Amazone. Je me vois bien plus inquiet si, dans une crise aussi fâcheuse, je ne voyais pas un bâtiment du Roi prêt à son appui à notre conseil et à nos compatriotes.

D'après les ordres de S. et M. tous les citoyens de cette capitale ayant vote doivent se réunir le 27 de ce mois dans leurs paroisses respectives, après de désigner les électeurs qui doivent ensuite nommer les députés de la Province qui doivent siéger dans l'assemblée générale constituante et législative du Royaume du Brésil.

J'aurais l'honneur de transmettre à V. Ex^{ce} par la première occasion, un exemplaire des instructions qui ont été publiées pour servir de règle soit à la nomination des électeurs de Paroisse soit à celle des députés, leurs nombres, leurs appartenances &c.

Maler